

c) L'entrée en guerre de l'URSS et sa résistance victorieuse

d) La politique des réformistes, et surtout de la bureaucratie stalinienne de l'URSS et des partis communistes qui, mettant à profit l'interdépendance des deux facteurs précédents, ont justifié aux masses la lutte des "démocraties contre le fascisme", les ont appelées à soutenir sans conditions l'effort de guerre de la bourgeoisie "démocratique" ont saboté par leur action chauvine la fraternisation en Allemagne et dans les pays occupés, ont démoralisé le prolétariat allemand et l'ont abandonné à Hitler.

#### LA SITUATION ECONOMIQUE EN EUROPE :

L'Europe sort de la guerre impérialiste plus ruinée que jamais. Tous les pronostics pessimistes que l'Internationale Communiste a émis sur son sort après la guerre de 1914-1918, dans le cas où le régime capitaliste serait maintenu, se trouvent justifiés et dépassés de loin. Ses forces productives, en régression constante depuis 1914-1918, sont aujourd'hui en décomposition complète.

Ses installations industrielles sont détruites ou paralysées par le manque d'énergie (charbon, électricité) par le manque de matière première, par la baisse du rendement de la main-d'oeuvre, par l'usure de l'outillage.

Ses ports sont détruits ainsi que la plus grande partie des moyens de transport terrestres et maritimes.

Malgré un enrichissement apparent de la paysannerie, l'état de l'agriculture européenne n'est pas meilleur.

La production agricole est en baisse à cause du manque d'engrais de machines et de main-d'oeuvre. Les paysans, malgré la thésaurisation des billets de banque dépréciés, n'ont pu renouveler ni leur outillage, ni leur cheptel, ni leur habitat.

Les dépenses colossales de la guerre ont été financées grâce à l'abaissement extraordinaire du niveau de vie des masses soumises à un rationnement de famine, grâce à l'absorption par l'Etat capitaliste des revenus de la petite bourgeoisie rentière (impôts, emprunts) et grâce à un endettement de celle-ci de 5 à 10 fois supérieur à celui de la guerre précédente. Le déséquilibre croissant entre la rareté des marchandises destinées à couvrir les besoins des masses et les dépenses improductives destinées à couvrir les besoins de la guerre a abouti à la dépréciation catastrophique de la monnaie papier dans tous les pays capitalistes et à la hausse vertigineuse du coût de la vie, 10 à 20 fois supérieur à celui de 1939 et 3 à 6 fois supérieur à la hausse correspondante enregistrée à la fin de la guerre 1914-1918.

La guerre a signifié pour l'Europe un gigantesque saut en arrière. Elle a énormément diminué son poids spécifique dans l'économie mondiale et a accentué à l'extrême sa dépendance économique par rapport aux autres continents du globe et en particulier par rapport à l'Amérique.

Des phénomènes de barbarie, tels que la destruction insensée des forces productives, la misère massive, l'hypertrophie tyrannique de l'appareil bureaucratique, militaire et policier de l'Etat, la perte de l'indépendance partielle ou totale de nations viables étaient apparus depuis la guerre de 1914.

Durant cette guerre, ces phénomènes ont pris une ampleur considérable dans le monde entier et ont déjà fait des pas décisifs, particulièrement en Europe.